

Tubes à essai

Emmanuel Poncet

Prix Noël de la paix

On a longtemps attribué à MC Solaar le titre de «rapper light» à cause de sa chamallowesque et sociocucu perception du monde, aux antipodes de NTM, Eminem ou Shurik'n. Malgré son considérable succès, il est toujours resté pour les puristes une sorte de Dido du rap. Cette réputation de good boy tranquilisant ne va pas s'arranger avec *La vie est belle*, son dernier single. L'un de ses plus fervents attachés de presse, André Santini, le député-maire d'Issy-les-Moulineaux, s'enflammait ainsi sur Radio Nova: «Aah, Solaar, c'est vraiment un poète. Je ne sais pas s'il a fait des études, Normale sup ou quoi, mais, en tout cas, c'est quelqu'un qui prône la tolérance. Il ne veut pas niquer la mère ou tuer la police, comme certains.» On imagine facilement la profonde gêne de l'intéressé devant cette tirade du paneliste le plus drôle de l'UMP, Solaar ayant besoin de tout sauf d'être rangé parmi les popstars gouvernementales. Mais, au fond, ce qui agace et intrigue chez lui, c'est finalement moins ce plébiscite régulier par la ménagère cultivée de moins de 40 ans, ou le député UMP de plus de 50, que son insupportable rapport PEACE à toute chose. Dans *La vie est belle*, il tient pourtant les commandes d'un avion de chasse. Il survole le monde post 11-Septembre. Il chante: «J'apprends dans les journaux que j'suis dans l'axe du mal/ Je lis entre les lignes et j'comprends qu'on veut me killer.» Dans sa réponse stylisée Top Gun, il tire même des missiles. Mais, voilà, les missiles Solaar sont toujours d'un genre particulier. Ce sont des missiles PEACE. Il verrouille sa cible, une sorte de Stade de France post-atomique. Puis il shoote. Ce traitement spécial provoque une énorme explosion. Onde de choc. Des fragments multicolores s'envolent, des bris de verres, ou plutôt des bulles de savon à reflets violets. Des rayons lumineux courent au sol et le long des façades de buildings jusqu'à deux tours jumelles qui se retrouvent entièrement recouvertes de pétales de roses. Il ne chante plus, il catéchise: «Je vole vers le ciel mais j'sais que la vie est belle/ Au nom du Père du Fils et du Saint Esprit d'l'Imam et du Rabbin/ Plus jamais ceci.» Le missile Solaar est magique. Il croit pouvoir transformer en convention Monsavon une situation de guerre. Il croit aux vertus perfomatives de l'art poétique, à son pouvoir de transfigurer l'horreur en bonheur. Sauf que Mc Solaar le fait à la façon de Roberto Begnini dans *La vie est belle*, le film. Le personnage en pyjama rayé s'y démenait pour faire croire jusqu'au bout à son fils que les camps de concentration étaient un jeu de société. Dans *La vie est belle*, le clip, MC Solaar fait pareil. Il couvre de love et de peace la réalité.

La vie est belle de MC Solaar (East West).